

GADE, Daniel W. (2016) *Spell of the Urubamba: Anthropogeographical essays on an Andean valley in space and time*. New York, Springer. 354 p. (ISBN 978-3-319-20849-7)

Geneviève BRISSON

Volume 60, Number 171, December 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1041227ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1041227ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

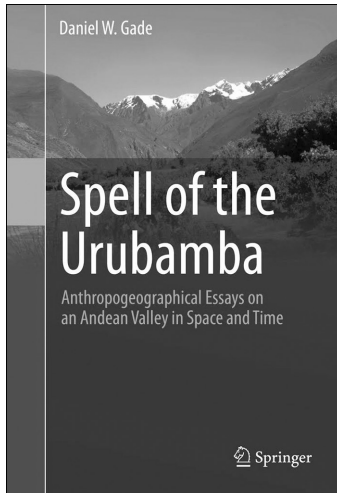
0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

BRISSON, G. (2016). Review of [GADE, Daniel W. (2016) *Spell of the Urubamba: Anthropogeographical essays on an Andean valley in space and time*. New York, Springer. 354 p. (ISBN 978-3-319-20849-7)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 60(171), 583–584. <https://doi.org/10.7202/1041227ar>



GADE, Daniel W. (2016) *Spell of the Urubamba: Anthropogeographical essays on an Andean valley in space and time*. New York, Springer. 354 p. (ISBN 978-3-319-20849-7)

Daniel W. Gade, malheureusement décédé en 2015, a contribué de façon importante à la connaissance des haut-plateaux andins du Pérou, s'y intéressant à la fois en termes humains et environnementaux. Professeur de géographie à l'Université du Vermont entre 1966 et 1987, il a été inspiré notamment par Carl O. Sauer (à qui il dédie son ouvrage) et par l'ethnographie de terrain. Plus particulièrement, il a cherché à établir des liens entre les dimensions botaniques et culturelles d'un même milieu de vie.

Son quatrième et dernier ouvrage, paru en 2016, est un recueil de 10 textes, certains déjà publiés dans des revues scientifiques au cours des années 1960, 70 et 80. Tous portent sur des lieux situés dans une vallée particulière, celle de l'Urubamba, fief de la ville de Cuzco. Au-delà de cette cohérence géographique, la collection d'écrits est articulée autour d'un fil conducteur bien mis en évidence, soit la relation entre individus et lieux, naturels et culturels. De plus, l'auteur revisite ses propos de l'époque en y ajoutant des notes et des considérations contemporaines. L'ensemble

nous met ainsi en contact avec l'œuvre d'une vie consacrée aux Andes et à ses habitants, sans toutefois transformer l'ensemble en recueil de souvenirs personnels.

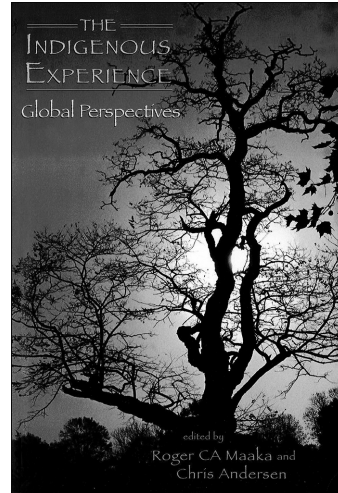
L'ouvrage rend compte des observations et des analyses de Gade quant aux dimensions historiques, culturelles et environnementales des hauts-plateaux des Andes, ainsi que des interactions locales entre nature et société. L'auteur privilégie une approche thématique et chronotopique. Il décrit d'abord les lieux (chapitre I), puis nous amène à pénétrer dans la vallée andine en accompagnant les explorateurs euro-américains des XIX^e et XX^e siècles (chapitre II). Par la suite, les thèmes de l'agriculture, du pouvoir, de la culture et des liens avec la nature composent le cœur de l'ouvrage. Les derniers chapitres sont, pour leur part, consacrés à des lieux mythiques, le Machu Pichu et la cité perdue des Incas. La conclusion cherche à lier ces thématiques dans le temps, l'espace (horizontal et vertical) et les différentes composantes du lieu. Chaque chapitre est structuré rigoureusement, débutant notamment par un résumé traçant les grandes lignes du propos, et accompagné de solides bibliographies. Outre les ouvrages utilisés pour les textes initiaux, l'auteur a d'ailleurs ajouté des références et des ouvrages récents permettant d'actualiser le propos. Un glossaire (quechua, espagnol et anglais) et un index thématique accompagnent aussi l'ouvrage, ainsi que de nombreuses et pertinentes illustrations, cartes et photographies.

Au-delà de la qualité des éléments factuels rapportés par l'auteur, deux points méritent davantage de développement. D'abord, l'effort important pour contextualiser les données recueillies antérieurement, souvent il y a plus de 40 ans, et pour discuter des changements survenus plus récemment sur les mêmes terrains de recherche. Ce souci de l'auteur permet de livrer une œuvre encore utile et d'intérêt scientifique, et témoigne de la longue durée de son ancrage dans les lieux et les communautés étudiées. L'autre élément

est l'attrait manifeste de Daniel W. Gade pour des études liant nature et culture. De son propre aveu, il cherche ainsi à se situer aux limites d'une épistémologie fusionnant espace, temps, écologie et culture, tant dans des axes politiques qu'expérientiels (chapitre VIII). Cette visée, bien ambitieuse, est cependant beaucoup moins réussie, selon nous. Les notions et théories ont évolué depuis les années 1970 et 80, âge d'or des recherches du professeur Gade. Que ce soit en ethnobotanique, en écologie politique ou quant aux rapports au lieu et à l'espace, ses chapitres thématiques n'incluent malheureusement pas les courants et les auteurs les plus récents. Pour cette raison, ses conclusions semblent parfois teintées d'une aura de déterminisme culturel assez contestable, par exemple lorsqu'il interprète la culture locale dite «verticale» (section 3.7) ou lorsqu'il décrit une supposée «psychologie» universelle des paysans andins (section 1.6.4.2). Heureusement, de belles fulgurances, en conclusion, permettent de construire, ou de reconstruire, un lien plus probant et plus actuel autour de la question du lieu et des changements humains.

En somme, cet ouvrage est une excellente vitrine du travail remarquable de Daniel W. Gade et une importante source d'informations, toujours d'actualité, quant aux dimensions culturelles, politiques et naturelles de la vallée andine de l'Urubamba. Le livre constitue enfin un riche tremplin pour ré-analyser les résultats descriptifs à l'aune des nouveaux développements conceptuels sur les relations nature et culture.

Geneviève BRISSON
Département Sociétés, Territoires et Développement
Université du Québec à Rimouski
Rimouski (Canada)



MAAKA, Roger CA and ANDERSEN, Chris (eds.)
(2006) *The Indigenous experience: Global perspectives*. Toronto, Canadian Scholars' Press,
366 p. (ISBN 978-1-55130-300-0)

As a primer on global indigeneity, *The Indigenous experience* edited by Roger Maaka and Chris Andersen is accessible, focused, well rounded, and student-friendly. This volume contains 21 handpicked essays written by 24 Indigenous studies scholars between 1990 and 2005. Divided into four sections, each section is opened by an introduction by the editors and followed by a series of critical thinking questions as well as a list of further readings with blurbs. The opening and closing to each section serves to explain the central themes of the readings, to help students consolidate the conceptual material, and to wayfare the Indigenous studies literature.

The Indigenous experience provides an accessible overview of key concepts, an informative range of case studies, and introduces students to the heterogeneity of Indigenous experiences – or rather the diversity of subordination, marginalization, and oppression of Indigenous societies. Key concepts covered include autonomy, colonialism, compound epidemics, constructive engagement, creative tension, globalization, marginalization, nationhood,